

PARTIE II INTERPRÉTATION

Après avoir fait un survol d'observation de l'épître aux Galates, nous passons à la deuxième étape de l'étude inductive, l'interprétation. Pour bien interpréter une portion de l'épître, il nous faut d'abord avoir bien observé l'ensemble de la lettre. Ainsi dans l'observation (partie I) nous avons considéré le contexte général de la lettre, ses personnages principaux, certains mots-clés et le but de la lettre.

Nous nous attarderons maintenant sur chaque paragraphe pour y comprendre le contenu, déceler l'argument général et, selon le cas, pousser notre recherche plus loin sur des thèmes contenus dans le texte.

GALATES

**Affranchis pour la liberté
Demeurez donc fermes**

I- 1:1-5 SALUTATIONS

*** D'où Paul tire-t-il son autorité apostolique? Pourquoi insiste-t-il la-dessus?*

Quelles églises sont visées par l'épître?

De qui Dieu est-il le Père?

Donne deux raisons de l'incarnation de Jésus.

Suivant les conventions des lettres de son temps, Paul s'introduit d'abord, puis présente les destinataires avec de bons souhaits de grâce et de paix. Paul enrichit sa salutation en insistant sur l'origine divine de son apostolat et sur l'essence de l'Évangile: la grâce imméritée basée sur le sacrifice de Christ et la paix qui découle du salut.

II- 1:6-4:11 LES REPROCHES DE PAUL

Lorsqu'on voulait, du temps de Paul, exprimer un reproche, on disait "je m'étonne..." Paul identifie premièrement la cause de ses reproches en rappelant les Galates des ses instructions précédentes (1:6-9). Il reprochera ensuite aux Galates leurs fausses notions concernant son apostolat (1:10-2:14) et donnera un résumé de son message (2:15-21). Il présentera encore les arguments positifs en faveur de son message (3:1-4:7) pour terminer avec l'expression de son inquiétude envers les Galates (4:8-11).

A. 1:6-9 L'ÉTONNEMENT DE LEUR DÉTOURNEMENT

*** Que veut dire "anathème"? Comparez Ga 1:8,9; 1Co 12:3; 16:22; Ro 9:3; Ac 23:14*

imprécations; Ap 22:3

Les Galates qui avaient récemment accepté l'Évangile étaient en danger de s'en détourner. Se détourner de l'Évangile est en réalité se détourner de Dieu l'auteur de l'unique Évangile, de Christ le Rédempteur et de Paul, l'apôtre officiel de l'Évangile.

La conséquence de quiconque trouble la foi des Galates est d'être exclus de la communion avec Dieu et livré au jugement divin (comme être dévoué par interdit dans l'Ancien Testament).

B. 1:10-2:14 LA DÉFENSE DE SON APOSTOLAT

*** Le croyant doit-il essayer de plaire aux hommes? Est-ce possible de plaire aux hommes et à Dieu en même temps? Explique.*

*** Paul donne son témoignage en peu de mots (1:13-17). Peux-tu ressortir les éléments essentiels de sa conversion?*

*** Pourrais-tu présenter la conversion à une autre personne? (Sers-toi du diagramme de la page suivante pour le faire)*

Les "trouble-foi" judaïsants ont dû présenter aux Galates que Paul avait prêché seulement une partie de l'Évangile (Jésus seul) en enlevant la loi mosaïque du message chrétien (Jésus plus ...) afin de ne pas déplaire aux Galates. Paul doit alors défendre son apostolat en déclarant qu'il ne cherche pas à plaire aux hommes (1:10) et en présentant son autobiographie pour démontrer que son Évangile vient d'une révélation de Dieu (1:11,12) sans intermédiaires humains (1:13-24). Son Évangile ne diffère pas de celui des apôtres (2:1-10) et qu'il a même dû reprendre un apôtre sur la base de l'Évangile (2:11-14).

1. 1:11,12 Son Évangile provient de Dieu

Le premier argument de Paul au sujet de son Évangile est le fait qu'il l'a reçu directement de Jésus plutôt que par enseignement ou succession humaine. Sur le chemin de Damas Jésus s'est présenté à lui (Ac 9:4) puis l'a enseigné en Arabie (1:17). Le contenu essentiel de l'Évangile de Paul est le même que celui des apôtres. Cependant, dans l'Église, l'Évangile est présenté aux païens sans les rites ni le style de vie propres aux juifs (Ép 3:1-7).

2. 1:13-17 Son appel à l'Évangile

Pour soutenir sa déclaration précédente (1:11,12), Paul présente brièvement son arrière-plan dans le judaïsme, sa rencontre avec le Christ (conversion) et son appel au ministère parmi les païens (Ac 9:15). Paul inclut les éléments clés de la conversion: L'élection divine reçue personnellement lors de l'appel, la grâce de Dieu manifestée dans la révélation du Fils et la réponse à l'appel par une vie transformée.

3. 1:18-24 Son ministère indépendant

Trois ans après sa conversion, Paul fit une visite informelle à Jérusalem pour y

rencontrer Pierre et Jacques mais pas l'Église locale. Paul insiste que cette visite n'était pas une succession apostolique et qu'il poursuit son "dangereux" ministère (2Co11:24-26) dans sa région natale (Tarse) et au nord de la Palestine (Antioche).

JÉSUS: LE PONT DE LA VIE

* Assure-toi de bien comprendre les éléments essentiels de la conversion en verbalisant et appuyant bibliquement les points 1 à 5 de la première section.

* Utilise la deuxième portion de la page pour présenter l'Évangile à d'autres.

4. 2:1-10 Son Évangile a été confirmé par les autres apôtres

Quatorze ans après sa conversion, Paul exerce un ministère à Antioche avec Barnabas qui l'a invité à oeuvrer avec lui (Ac 11:25,26). À nouveau et suite à la révélation d'Agabus de Jérusalem prédisant une grande famine (Ac 11:27,28), Paul retourne à Jérusalem spécifiquement pour apporter un secours aux frères de Judée (Ac 11:29,30) et pour présenter aux dirigeants de l'église son ministère auprès des païens. Il emmène avec lui Barnabas qui l'avait introduit à Jérusalem comme à Antioche (Ac 9:27; 11:25,26) et Tite, un Grec converti et incirconcis. Les Judaïsants, qui enseignaient que la bonne réponse de la foi en Jésus-Christ consistait à être gouverné par la Loi de Moïse, voulurent que Tite soit circoncis et amené au joug de la Loi mosaïque mais Paul s'y opposa fermement.

La rencontre avec les apôtres donna finalement raison à Paul qui reçut d'eux leur approbation complète avec la recommandation de prendre soin des pauvres. Bien que Paul ne voit pas dans la race ou dans le rang des facteurs importants pour le christianisme, il a pris soin de suivre la recommandation des apôtres qui l'ont précédé.

5. 2:11-14 Il a du intervenir pour protéger l'intégrité de l'Évangile

Le conflit avec les judaïsants ne semble pas s'être résolu par la visite de Paul à Jérusalem. Pierre, qui avait reçu la vision de la grande nappe lui expliquant que Dieu avait déclaré pur les païens comme Corneille (Ac 10:9-16,28), rendit visite à l'Église d'Antioche et constata l'harmonie entre juifs et païens.

Pierre se sentait à l'aise de manger avec les païens jusqu'à ce qu'arrivent d'autres membres influents de l'Église de Jérusalem. Pierre a dû craindre des représailles négatives de la part de son Église locale comme il en avait reçu précédemment (Ac 11:1-3). Pierre s'est alors séparé des païens et son hypocrisie a même confondu Barnabas.

Paul s'est senti obligé d'intervenir et de confronter publiquement Pierre dans son faux-pas pour protéger l'intégrité de l'Évangile. Autrement on aurait implicitement confirmé deux classes de chrétiens: les ordinaires (Jésus seul) et les "vrais" chrétiens c'est-à-dire ceux qui suivent les rites et coutumes juives (Jésus plus). Le concile de Jérusalem viendra plus tard officialiser la position de Paul tout en protégeant les chrétiens juifs d'être scandalisés par la conduite des chrétiens païens (Ac 15:1-29).

C. 2:15-21 LE COEUR DE SON MESSAGE

*** Comment définirais-tu "justifier ou justification" dans le texte ?*

*** Comment l'être humain est-il justifié aux yeux de Dieu ?*

*** Comment décrirais-tu ce que c'est que de "vivre pour Dieu" ?*

Maintenant que Paul a clairement établi son indépendance des apôtres de Jérusalem ainsi que son égalité avec eux, il utilise le conflit avec Pierre pour présenter brièvement le coeur de son message avant de développer son argumentation pour le supporter. Son message se résume à la grâce de Dieu en Christ qui justifie et sanctifie le croyant sans les oeuvres de la loi.

Pour Paul, le vrai chrétien est celui qui a une relation personnelle avec Jésus, le Messie des Juifs autant que des païens. Les Galates doivent réaliser qu'ils forment une nouvelle communauté et qu'ils partagent les bénédictions de la Nouvelle Alliance sans d'abord avoir à être juifs.

1. 2:15,16 La justification s'obtient sans la loi

Peu importe l'arrière-plan juif ou païen, chaque individu est pécheur et il ne peut pas trouver la justification devant Dieu sur la base de l'observation de la Torah, la Loi de Moïse, mais il est plutôt déclaré juste sur la base de sa foi en la personne et l'oeuvre de Jésus. Paul et Pierre avaient accepté ce principe; alors lorsque Pierre s'était retiré des païens (2:12), il agissait contre ce qu'il savait être le bien. Par la foi en Jésus, l'homme est déclaré juste dans le présent sans la loi (Ac 13:39).

La justification est la déclaration légale et finale (passée, présente et future) que Dieu pardonne et accepte le pécheur qui croit en Jésus. C'est la justification qui manifeste le caractère essentiel du Christianisme comme étant une religion basée sur la foi et la grâce de Dieu. La justification reflète: (1) la justice de Dieu en condamnant et punissant le péché à travers la mort expiatoire de Jésus et sa résurrection d'entre les morts; (2) la miséricorde de Dieu rendu propre par la croix et qui pardonne et accepte les pécheurs; (3) la sagesse divine qui a pu exercer harmonieusement en Christ son amour et sa justice (Ro 8:33).

2. 2:17-20 La sanctification se développe sans la loi

Puisque Pierre et Paul ont été justifiés par la foi sans suivre la loi de Moïse, ils ne sont pas obligés non plus de suivre les lois "kosher" de nourriture pour être de meilleurs chrétiens. Mais cette liberté doit-elle les laisser sans aucun sens de responsabilité morale? Si la justification a une dimension présente et future, Christ est-il un encouragement au péché puisque le chrétien justifié n'a plus à s'inquiéter du futur ni à suivre obligatoirement un standard de moralité? (Comparez Romains 6:1-11).

Paul déclare qu'il est mort à la loi lorsqu'il s'est identifié avec Christ (Ro 6:6); ainsi son standard de vie n'est plus la loi de Moïse (Ro 7:4) mais Christ est devenu son nouveau standard de moralité. Le salut a donc aussi pour le chrétien une étique (un standard de conduite et de moralité) basé, non sur la Loi, mais dans le caractère de Christ vivant dans le croyant. Jésus est devenu, pour le croyant, à la fois sa justification et sa sanctification (1Co 1:30). En s'identifiant à la mort de Christ, la loi et la chair ont cessé d'être les facteurs de contrôle de la vie chrétienne. La vie présente du croyant doit plutôt être caractérisée par une relation de foi et de fidélité à Christ.

3. 2:21 La grâce de Dieu est manifestée en Christ

Pour Paul, la grâce de Dieu se manifeste maintenant en Christ devenu, pour le croyant, sa source de justification et son modèle de sanctification. La première grâce donnée à Israël dans la Loi a été accomplie et remplacée par une plus grande grâce donnée en Jésus habitant en nous (Jn 1:16,17). Si la justification avait été possible sans l'oeuvre substitutive de Christ alors Christ serait en effet mort inutilement.

D. 3:1 - 4:7 LES ARGUMENTS DE SON MESSAGE

*** (3:1-5) En quoi l'Esprit est-il relié à l'expérience de justification et de sanctification des Galates (voir Éphésiens 1:13,14; 2Th 2:13) ?*

*** (3:6-14) L'Ancien Testament prêchait-il que le salut s'obtenait à travers l'obéissance à la loi?*

*** (3:15-18) Seriez-vous d'accord si on changeait votre testament après votre décès?*

Pourquoi? Le testament de Dieu à Abraham a-t-il été changé par la loi de Moïse?

*** (3:19-25) À quoi peut bien servir une loi? À quoi servait la Loi de Moïse?*

*** (3:26-29) Comment sommes-nous tous un en Christ?*

*** (4:1-7) Comparez l'adoption moderne et celle des temps anciens. Comment fonctionne l'adoption dans le Christianisme (Ro 8:15,23; Ép 1:5)?*

Paul a d'abord présenté des arguments contre les judaïsants qui avaient presque convaincu les Galates chrétiens de retourner à l'observation de la loi de Moïse. La défense de son ministère et de son message l'a amené à présenter le coeur de son message: la grâce de Dieu en Christ suffisante pour la justification et la sanctification de celui qui croit. Dans cette nouvelle section, Paul présente six arguments positifs pour prouver la véracité de son message.

1. 3:1-5 Votre expérience est basée sur la foi pas sur la loi

Paul est d'abord convaincu que si les Galates se rappelaient de leurs expériences passées sur la manière dont ils ont reçu l'Évangile et comment la puissance de Dieu se manifestaient en eux par la foi, ils réaliseraient rapidement leur erreur et refuseraient le légalisme.

À l'origine, les Galates ont été sauvés en écoutant le message de la foi plutôt qu'en oeuvrant (Ro 10:17). Maintenant ils ne peuvent pas perfectionner (terminer) les grâces qu'ils ont obtenues par la foi au moyen de leurs faibles oeuvres humaines. Dieu qui équipe continuellement les Galates de Son Esprit continue d'opérer parmi eux des actes de puissance sur la base de la foi.

Leur expérience de salut lorsqu'ils ont reçu l'Esprit et leur expérience de marche selon l'Esprit devraient témoigner que la justification et la sanctification s'expérimentent sur la base de la foi plutôt que sur le légalisme.

2. 3:6-14 Les Écritures présentent la justification par la foi

Les Écritures aussi supportent le message de justification par la foi que Paul a enseigné aux Galates. En citant cinq passages de l'Ancien Testament, Paul contraste la foi, la justice et la bénédiction par Abraham à la loi et la malédiction par Moïse.

(a) Genèse 12:3; 15:6 Dans son alliance Dieu a justifié Abraham par la foi et il désire aussi justifier les païens par la même foi. Par la même foi d'Abraham, les Galates deviennent ses vrais fils, justifiés et bénis par la foi plutôt que par l'obéissance à la loi.

(b) Deutéronome 27:26 La loi n'a jamais été donnée comme source de justification mais plutôt comme avertissement de la malédiction pour ceux qui y désobéissent. Ceux qui s'attachent à la loi se placent sous sa malédiction; ceux qui s'attachent à Christ par la foi se placent sous la bénédiction.

(c) Habakuk 2:4 Ce n'est pas que la loi est mauvaise mais que c'est impossible de l'accomplir parfaitement. La loi n'a pas été donnée comme moyen d'obtenir la justice. Dieu a plutôt établi que le juste est celui qui vit par la foi. La justification a toujours été par la foi dans la provision divine; il y a continuité entre l'Ancienne alliance et la nouvelle.

(d) Lévitique 18:5 La loi est préoccupée par des décrets et des prescriptions à suivre plutôt que par la foi. La loi et la foi s'excluent mutuellement. Vouloir être sauvé par la loi exige l'obéissance complète à tous les commandements sans avoir d'aide de l'extérieur... elle mène à la malédiction. S'appuyer sur Jésus par la foi trouve la justice en Jésus et reçoit par sa grâce la force d'accomplir les ordres de Dieu... elle mène à la bénédiction.

(e) Deutéronome 21:23 Jésus a racheté les croyants de la malédiction une fois pour toutes en devenant malédiction pour eux. Il a accompli parfaitement la loi puis, par sa mort pour le péché, il est maintenant capable de justifier le croyant juif ou païen par la foi (2Co 5:21). La bénédiction d'Abraham se transmet aux païens à travers Jésus-Christ et la promesse du Saint Esprit est reçue par la foi.

Si les judaïsants utilisaient l'Ancien Testament pour forcer les Galates à se placer sous la Loi, Paul, lui, l'emploie pour présenter clairement que selon Abraham, avant la Loi, et selon Moïse et selon les prophètes, la justification est par la foi en Christ pour ceux qui croient.

3. 3:15-18 On n'ajoute rien à un testament

Paul s'adresse maintenant aux bon sens des Galates qu'il appelle "frères". Le testament (promesse) à Abraham a été fait avant la Loi et n'a pas été mis de côté par la Loi. De plus, la promesse touche l'unique descendance de Christ et pas tous les descendants physiques d'Abraham (par Isaac et non Ismaël ou Kétura).

Par la foi, le croyant devient fils d'Abraham (v.7), participe à la descendance de Christ et par conséquent devient héritier de l'alliance d'Abraham et reçoit la promesse de l'Esprit Saint. Le don de la grâce de Dieu vient donc de la promesse à Abraham et non de la loi venue plus tard. Si les judaïsants voudraient ajouter l'observation de la Torah à la foi, Paul affirme que l'on ne peut rien ajouter à un testament. Ajouter la loi à la foi discréditerait l'alliance d'Abraham.

4. 3:19-25 La loi est un pédagogue temporaire

La loi, selon Paul, a été donnée comme un pédagogue supervisant la vie de celui qui avait la foi et agissait comme restreinte du péché jusqu'à ce que le Christ vienne. La loi révèle la nature coupable du pécheur et son besoin de salut.

L'alliance avec Abraham est plus grande que celle avec Moïse. Celle de Moïse est conditionnelle et implique Dieu et les hommes; celle d'Abraham est inconditionnelle et ne dépend que de Dieu. La loi n'avait pas pour fonction de gagner la justice mais d'amener la connaissance du péché. C'est par Christ que le rachat du péché a été accompli; ainsi la vie et la justice est donné à ceux qui croient en Jésus qui sont alors dirigés par la puissance libératrice de l'Esprit plutôt que l'influence restrictive de la Loi. Si le chrétien vit "sous" la loi, il renonce à la vie de Christ en lui.

5. 3:26-29 Christ plutôt que la loi est le modèle du croyant

La vie des enfants de Dieu n'est pas centré sur la Loi mais sur Christ. Être croyant implique de nouvelles relations: envers Dieu comme fils majeur (Col 2:10); envers Christ comme étant identifié et revêtu de Lui (Col 3:10); envers les autres croyants comme étant uni et égaux, envers Abraham et les croyants de l'ancienne alliance comme étant héritiers de la même promesse. Être descendants d'Abraham selon la naissance naturelle n'a plus d'importance éternelle pour Dieu mais être relié à Abraham selon la nouvelle naissance en Christ donne l'assurance des bénédictions éternelles de Dieu.

6. 4:1-7 La loi représente l'enfance, Christ représente la maturité

De l'image de l'enfant avec son pédagogue, Paul passe au concept d'adoption. Dans une riche maison romaine ou grecque de l'époque, un enfant est l'héritier légal mais devait attendre l'adoption comme fils pour en jouir. De la même manière avant de venir à Christ (d'être adopté comme fils) juifs, païens comme québécois nous étions dirigés soit par les règles du judaïsme, soit par différents rites religieux ou ethniques.

Jésus est venu comme nous représentant devant le Père en accomplissant la loi et en portant sa malédiction à la croix pour nous racheter et rendre possible notre adoption comme fils et ainsi comme héritier. Ce que le Christ nous a acquis, le St-Esprit nous le fait expérimenter.

Les Galates, mineurs sous la loi, sont devenus majeurs en Jésus-Christ avec plein droit de jouir de l'héritage de leur Père céleste.

E. 4:8 - 11 LA DÉTRESSE PRÉSENTE DE PAUL

Paul termine la section avec l'expression de son inquiétude envers les Galates. Avant leur salut, ils étaient contrôlés par les exigences de systèmes religieux mais maintenant qu'ils ont connu le vrai Dieu, Créateur, Rédempteur et Père, ils doivent développer une intimité avec le Père par Jésus le Fils par l'Esprit habitant en eux. Ils ne doivent pas retourner à l'esclavage de la Loi en gardant les règles prévues lors des festivals du judaïsme.

III- 4:12-6:10 LES REQUÊTES DE PAUL

Paul ne laisse pas les Galates avec des reproches mais il leur recommande de reprendre la liberté de l'intimité avec Dieu comme fils. Il les exhortera d'abord à quitter l'esclavage pour jouir de la liberté (4:12-5:12), puis à marcher selon l'Esprit pour vivre la liberté (5:13-6:10).

A. 4:12-5:12 QUITTEZ L'ESCLAVAGE POUR JOUIR DE LA LIBERTÉ

Pour amener les Galates à quitter l'influence des judaïsants, Paul leur rappellera ses premières rencontres avec eux (4:12-20), puis réinterprétera l'allégorie d'Hagar et de Sara (4:21-31) et terminera la section par des exhortations sur la liberté chrétienne (5:1-12).

1. 4:12-20 Devenez comme moi

Si les Galates ont dévié de la vérité de l'Évangile, Paul les encourage à demeurer loyal à lui et à la vérité de l'Évangile. Il les commande et les supplie de devenir comme lui: loyal à la vérité (2:5,14), mort à la loi (2:19), plus sous la loi (3:25), vivant par la foi en Christ (2:20) et expérimentant les bénédictions promises en Christ (3:6-4:7).

Les Galates avaient reçu Paul avec beaucoup d'affection et de respect malgré son infirmité repoussante (probablement des problèmes d'ophtalmie cf. 4:15; 6:11; 2Co 12:7; Ac 23:5; Ro 15:24; Ro 16:22) mais les judaïsants l'avaient discrédité pour attirer les Galates à eux-mêmes. Le désir de Paul n'est pas que les Galates aient du zèle pour lui mais pour Christ afin qu'ils deviennent matures en Christ.

2. 4:21-31 Chassez l'esclave et l'esclavage

Dans une deuxième charge, Paul s'adresse aux judaïsants mêmes et ré-interprète l'histoire de Sara et d'Hagar pour encourager les Galates à rejeter les judaïsants qui sont entrés dans la congrégation avec un message d'esclavage plutôt que de liberté.

Les judaïsants argumentaient que les vrais descendants d'Abraham étaient les juifs qui vivent à Jérusalem et qui observent le judaïsme. Jérusalem est leur capitale et le centre de l'autorité pour l'Église. Il faut alors que les Galates suivent leur style de vie par peur d'être rejeté des promesses faites à Abraham.

Paul argumente plutôt que les descendants d'Abraham se divisent en deux catégories: ceux qui suivent la loi et le processus naturel: Hagar, Ismaël, l'esclavage, l'ancienne alliance, la Jérusalem terrestre; et ceux qui suivent la grâce et la promesse: Sara, Isaac, la nouvelle alliance et la Jérusalem céleste, point culminant du processus de rédemption dans l'histoire.

Suivant cette allégorie, les vrais croyants doivent se réjouir bien que délaissés et persécutés comme Sara et Isaac l'étaient. De plus, comme Abraham l'avait fait, ils doivent confronter et chasser les judaïsants.

3. 5:1-12 Demeurez fermes dans la liberté

Pour Paul, être un chrétien, c'est avoir été libéré du péché pour être libre de servir Dieu à travers sa vie. Se soumettre à un style de vie juif ramènerait les Galates à la question de base à savoir si la justice s'obtient par les "oeuvres de la loi" ou par la réponse de foi envers Christ.

Les Galates, affranchis de l'esclavage de la Loi, doivent insister de vivre la liberté du salut et délibérément continuer de faire le choix du Christ Rédempteur plutôt que Moïse, le choix de la grâce justifiante plutôt que de la loi, le choix de la foi agissante par l'Esprit plutôt que des oeuvres non motivées par l'amour. Une foi agissante dans l'amour est celle qui manifeste dans le présent le salut reçu à la conversion et qui persévère jusqu'à la délivrance finale.

Paul averti sérieusement les Galates que les sphères de la loi et de la grâce sont exclusives en ce qui a trait au salut: la justice de Dieu ne s'obtient que dans la sphère de la grâce. Les judaïsants qui ont mis des "bâtons dans les roues" des Galates les ont empêchés d'être obéissants à la vérité et ils devront rendre compte à Dieu pour leur hérésies.

Si les Galates avaient laissé les judaïsants s'infiltrer dans l'Église et introduire le "levain" de l'erreur dans la "pâte" de l'Église, les Galates doivent maintenant exercer une discipline d'église envers ces hérétiques. Le souhait de Paul est que les judaïsants qui voulaient couper "circoncire" les Galates se coupent eux-mêmes (se retranchent) complètement de l'assemblée.

B. 5:13-6:10 MARCHEZ SELON L'ESPRIT POUR VIVRE LA LIBERTÉ

L'épître aux Galates est une merveilleuse lettre sur la justification par la foi qui présente un style de vie centré sur Christ qui a envoyé son Esprit dans le coeur du croyant pour le conduire.

D'autre part, l'objection majeure des judaïsants était que l'Évangile par "Christ seul" que Paul prêchait menait inévitablement à une vie de libertinage dans laquelle "le sauvé" n'avait plus aucune conduite morale à observer.

Dans cette section, Paul insiste que la liberté chrétienne ne veut pas dire un libertinage égoïste. Si la vie du chrétien n'est pas contrôlée par la loi, elle n'est pas contrôlée non plus par la chair. La réalité du salut doit se manifester par des impératifs de la conduite chrétienne. La liberté chrétienne est donc caractérisée par un amour qui est au service des autres croyants (5:13-15), qui manifeste le fruit de l'Esprit (5:16-26) et qui cherche le bien envers tous les hommes (6:1-10). Ainsi, c'est la "marche", la conduite selon l'Esprit qui manifeste la "foi qui est agissante par l'amour".

1. 5:13-15 En servant son prochain par amour

L'appel du chrétien à la liberté ne veut pas dire la liberté de faire tout ce qui lui plait. La liberté chrétienne n'est pas un moyen de satisfaire ses désirs charnels mais l'opportunité de servir l'autre dans l'amour. Les Galates doivent veiller à ne pas se détruire les uns les autres mais à rechercher à se construire et à se placer au service des autres.

L'amour n'est pas contre la loi de Dieu parce que l'essence de la loi est accomplie à travers l'amour (Ro 8:4). Si la loi exigeait l'amour, elle ne pouvait la produire. Par contre, le chrétien étant en Christ et habité par l'Esprit a le potentiel d'accomplir de bon coeur l'essence de la loi en obéissant à la loi de Christ (1Co 9:21).

2. 5:16-26 En manifestant le fruit de l'Esprit

La manifestation de la véritable liberté chrétienne s'exprime aussi par une vie dirigée par l'Esprit Saint résidant dans le croyant. En obéissant à la direction de l'Esprit, le chrétien n'accomplira pas les passions mauvaises de la chair mais servira plutôt, avec amour, son prochain. L'antidote au libertinage est la sensibilité et l'obéissance à l'Esprit.

Comment alors évaluer si nous vivons par l'Esprit ou par la chair? En regardant à nos actions. Paul utilise donc deux catalogues de vices et de vertus qui sont l'expression, soit des conséquences négatives du libertinage, soit des fruits positifs d'une vie sensible à l'Esprit.

La liste des vices ne présentent pas simplement les péchés extérieurs évidents (débauche, idolâtrie, magie...) mais aussi les moins évidents comme la jalousie, les disputes ou l'envie qui manifestent tous l'égoïsme caractérisant une vie centrée sur la chair et qui ne fait pas partie du royaume de Dieu. La possession du salut est manifestée, non pas seulement par une profession de la foi mais aussi par la manifestation de la foi qui est active par l'amour (5:16).

Le chrétien ne produit pas le fruit de l'Esprit puisque ce fruit est la reproduction du caractère de Christ dans le croyant. Plutôt, le chrétien porte, soutient et encourage le fruit que l'Esprit produit en lui. Ce qui le caractérise est le fait qu'il a crucifié et a rendu inopérant en lui les mauvais désirs de la chair pour laisser l'Esprit le diriger et produire l'amour en et à travers lui. Une vie centrée sur Christ et dirigée par l'Esprit ne cherche pas sa propre gloire mais trouve sa gloire dans l'édification de l'autre.

Paul exprime un bel équilibre entre l'effort personnel du croyant dans la vie chrétienne "marchez selon l'Esprit" (v.16) et l'oeuvre de l'Esprit qui dirige le croyant qui se laisse conduire: "vous êtes conduits par l'Esprit" (v.18). L'Esprit est donc le guide auquel le croyant se soumet et ainsi le croyant "marche en ligne selon l'Esprit" (v.25).

3. 6:1-10 En pratiquant le bien envers tous

La troisième recommandation de Paul pour vivre la liberté en Christ est de marcher selon l'Esprit en pratiquant le bien envers tous les hommes. Vivre par l'Esprit s'exprime d'abord par différentes vertus personnelles mais il se manifeste aussi dans ses responsabilités collectives dans la communauté chrétienne. Que la personne soit un frère dans la foi qui est tombé, un croyant qui s'écrase sous ses fardeaux, un enseignant ou même une personne à l'extérieur de la communauté chrétienne, le croyant est appelé à pratiquer le bien envers tous.

Lorsqu'un frère est tombé dans le péché, un autre qui est conduit et qui marche selon l'Esprit s'impliquera à restaurer le frère avec sensibilité en réalisant que si ce n'était de la grâce de Dieu dans sa vie, il pourrait se trouver dans la même situation. Cette attitude est nécessaire pour ramener le frère à la santé spirituelle sans le mépriser.

Si la discipline d'église est réservée aux "spirituels", l'encouragement et l'entraide est pour tous. S'intéresser à l'autre, c'est ressembler à Christ et suivre sa voie. La loi de Christ n'est pas centrée sur la "Torah" mais sur les enseignements et l'exemple de Christ qui reproduisent son caractère dans la vie du croyant.

Lorsque le croyant aide son frère qui est écrasé par ses fardeaux (v.2), il doit faire attention à bien évaluer sa conduite devant Dieu plutôt que de se comparer ou de mépriser celui qui a besoin d'aide. Chaque croyant devra rendre compte devant Dieu de la manière dont il a porté son fardeau (v.5), le joug personnel que Christ lui a demandé de porter (Ro 14:12).

Une autre responsabilité personnelle et collective des croyants est de bien soutenir leur pasteur-docteur. En utilisant la métaphore de la récolte en proportion de la semence, Paul recommande aux Galates d'exercer la générosité de toutes sortes de manières. La moisson appartient à ceux qui persévèrent car, selon Paul, la vie éternelle est à la fois un don et une récompense.

Paul conclue la section en encourageant les Galates à conserver leur enthousiasme et à ne pas perdre courage en continuant de pratiquer le bien pendant le temps qu'ils peuvent le faire.

L'Esprit nous donne accès à Dieu, reproduit en nous le caractère de Christ et nous rend capable de manifester Son fruit à travers nos vies. Le désir de Dieu est donc de nous transformer par la conformité à son Fils plutôt que par la conformité à la Loi. Cependant, l'Esprit opère dans le chrétien qui se doit de réaliser que la possession du salut conduit nécessairement à une vie transformée dans laquelle il met toutes ses énergies à être sensible à l'Esprit et à marcher selon sa direction. Ainsi, à travers sa lettre aux Galates, Paul argumente aussi vigoureusement contre le légalisme que le libertinage!

IV- 6:11-18CONCLUSION

Les dernières paroles de Paul sont bien différentes dans cette lettre que dans les autres qu'il a écrites. Sa conclusion ne contient ni section d'actions de grâces, ni salutations, ni expressions de joie, ni requête de prière ou de doxologie. Le ton polémique de la lettre en est la cause.

Néanmoins, il y laisse son autographe personnelle avec "de grandes lettres" ainsi que sa bénédiction habituelle de grace et de paix.

Paul termine sa lettre en résumant les vérités centrales et les leçons importantes de son épître: il compare la motivation fondamentale des judaïsants avec la sienne et termine avec ses vœux pour les "frères" galates et pour "l'Israël de Dieu".

A. 6:11-13 LA MOTIVATION DES JUDAÏSANTS

Paul a l'habitude d'avoir un secrétaire pour écrire ses lettres et de simplement les signer avec son souhait de la grâce de Dieu dans la vie des croyants (2Th 3:17,18). Pour mettre encore plus d'autorité dans Galates, Paul a pris le temps de l'écrire en entier en utilisant des lettres plus grandes dues à sa vue.

Dans les églises de Galatie, les païens étaient ajoutés à l'église sans pour autant adopter un style de vie juif. Cette "égalité" dans l'Évangile entre païens et juifs créait beaucoup de pressions sur les juifs qui avaient le choix de contraindre le judaïsme sur les païens ou d'accepter l'opprobre de la croix et de se glorifier de leur unité interculturelle en Christ.

Les judaïsants aimaient se rendre agréables aux juifs en forçant les païens à judaïser et ainsi ne pas être persécutés pour Jésus. Chaque païen circoncis renforçait le légalisme juif; alors de façon hypocrite ils faisaient belle figure aux Galates pour plaire aux hommes (comme Pierre l'avait fait 2:13) plutôt que d'être des serviteurs de Christ.

B. 6:14,15 LA MOTIVATION DE PAUL

La motivation de Paul n'est pas bien paraître devant les hommes mais de trouver sa seule source de gloire dans la croix de Christ, son Seigneur. Depuis sa conversion, Paul veut plaire à Dieu même s'il doit pour cela être persécuté pour la croix. La croix signifie pour Paul la séparation du péché, le choix continu de mourir au monde pour se consacrer à Jésus et même d'accepter le rejet du monde pour conserver l'approbation de son Seigneur.

Ce qui importe le plus pour Paul c'est le Christ crucifié et ce qu'il a accompli dans sa vie: une nouvelle création. Le point crucial n'est pas si oui ou non nous sommes circoncis mais si oui ou non nous sommes une nouvelle créature en Christ. La nouvelle naissance en Christ est vécue par l'Esprit et exprimée par une foi qui se manifeste par l'amour (5:6) plutôt que par la circoncision ou l'observance de la Torah.

C. 6:16-18 LA BÉNÉDICTION DE PAUL

Ainsi la règle de base, le changement nécessaire est la nouvelle naissance du coeur plutôt que le sacrement extérieur. À ceux qui marchent selon la règle de la nouvelle créature, Paul leur souhaite la paix de Dieu. Ce sont les vrais fils d'Abraham, les vrais enfants de Dieu.

Le débat a été vif contre les judaïsants et Paul ne voudrait pas donner l'impression qu'il n'est pas intéressé à sa nation d'Israël, alors il fait pour eux un dernier vœu de miséricorde pour l'Israël de Dieu. Dieu a toujours un plan pour les israélites et Paul prie que Dieu exerce sa miséricorde sur les israélites qui ne sont pas convertis afin qu'ils acceptent le Christ, reçoivent la nouvelle naissance et ainsi parviennent à la pleine manifestation de la grâce de Dieu dans leurs vies.

Frères, conclue Paul, en réaffirmant sa confiance dans l'authentique christianisme des Galates, que la grâce de Jésus-Christ, fondement de l'Évangile de Paul, les accompagne.

La grâce divine: Rappelons-nous que le légalisme est une insulte à Dieu parce qu'il échange le symbole pour la réalité, le cérémonialisme pour Christ! Que la grâce de Dieu vous accompagne.

ÉTUDE TOPIQUE: ISRAËL

Israël prend différents sens dans la Bible: Par exemple c'est le nom de Jacob, ce sont les habitants du royaume du nord, le nord et le sud ensemble, le reste fidèle dans la nation d'Israël ou encore la terre de Canaan.

La controverse sur le mot Israël est plutôt de connaître si **Israël prend ou non un sens non ethnique**. Israël est-il le continuel peuple de Dieu (juifs et païens), un groupe ethnique spécifique ou encore un groupe multiethnique particulier appelé l'Église?

Le mot **Israël** apparaît dans chacun des versets suivants dans le Nouveau Testament.

Dans l'Ancien Testament, Israël correspondait toujours à la nation d'Israël.

Est-ce que le sens change dans le Nouveau Testament ?

Mt 2:6,20,21 8:10 9:33 10:6,23 15:24,31 19:28 27:9,42

Mr 12:29 15:32

Lu 1:16,54,68,80 2:25,32,34 4:25,27 7:9 22:30 24:21

Joh 1:31,49 3:10 12:13

Ac 1:6 2:36 4:8,10,27 5:21,31 7:23,37,42 9:15 10:36 13:17,23

Ac 13:24 28:20

Ro 9:6,27,31,32 10:19,21 11:2,7,25,26

2Co 3:7,13

Ga 6:16

Eph 2:12

Php 3:5

Heb 8:8,10 11:22

Ap. 2:14 7:4 21:12

Peut-on interpréter que Israël de Dieu dans Galates 6:16 réfère à l'Église?

A. Quatre positions de base:

1. L'Église est la continuité d'Israël

C'est la position de l'ammillénariste qui voit dans Israël un terme théologique plutôt que ethnique. C'est le peuple de Dieu à travers les âges. Ce sont tous les rachetés qui se sont appropriés le salut de Dieu.

Dans cette position, l'Église est l'Israël de Dieu. Elle n'est pas qualitativement différente dans le Nouveau Testament de l'Ancien Testament, elle est simplement quantitativement différente en ce que les païens, dans la nouvelle alliance, sont ajoutés au peuple de Dieu de l'ancienne.

Les théologiens W.F. Cox, A. Hoekema et L. Berkhof, entre autres, partagent cette position.

2. L'Église remplace Israël

C'est la position des prémillénaristes historiques. L'Église est la "nouvelle" Israël qui remplace les descendants physiques d'Abraham dans l'Ancien Testament. Israël comme identité ethnique a été déshéritée des promesses à cause de son rejet de Jésus comme le Messie. C'est l'Église qui hérite des promesses d'Israël incluant la terre. Il n'y aura pas de reconstruction du temple et le millénium sera un millénium "chrétien" pas "juif" dans lequel les saints de l'ancienne alliance se joindront aux saints de la nouvelle alliance pour former l'unique peuple de Dieu.

George Eldon Ladd est le principal théologien du 20ème siècle partageant cette position qui a une longue histoire dans le Christianisme.

3. L'Église interrompt Israël

C'est la position des prémillénaristes dispensationalistes. Israël est un terme ethnique qui réfère exclusivement aux descendants physiques d'Abraham, les juifs et jamais les païens. Puisque l'Église contient des païens, elle ne peut pas être Israël ou être la destinataire des promesses et des alliances faites aux juifs. Dans le dispensationalisme traditionnel, il existe deux peuples de Dieu: Israël et l'Église avec deux programmes différents. Israël est un peuple terrestre dont l'héritage sera terrestre; l'Église est un peuple céleste dont l'héritage est le ciel. Il y a deux nouvelles alliances, une pour Israël et une pour l'Église.

L'Église est une interruption temporaire dans l'histoire de la Pentecôte à l'enlèvement. Une discontinuité radicale existe entre l'Ancien Testament (la loi) et le Nouveau Testament (la grâce). Le royaume de Dieu réfère au millénium juif que Christ établira sur la terre après l'enlèvement de l'Église et la fin de la tribulation.

J.N. Darby, C.I. Scofield, C.C. Ryrie, H.I Ironside, C.L Feindberg sont tous des théologiens réputés qui partagent cette position.

4. L'Église inclue et extentionne Israël

C'est la position des dispensationalistes progressistes. Cette position conserve l'emphase qu'il y a un peuple de Dieu, que Israël réfère uniquement aux descendants physiques passés et présents d'Abraham, que la Pentecôte a introduit une nature distincte de l'ancienne alliance, l'enlèvement de l'Église avant la tribulation et la nature non exclusivement juive du millénium.

Bien qu'Israël et l'Église diffèrent de certaines manières, Israël et l'Église se rejoignent dans d'autres manières. L'Église, par exemple, contient un reste d'Israël qui donne la continuité avec l'Israël de l'Ancien Testament. L'Église est différente d'Israël parce qu'elle inclue les païens mais elle est aussi une continuité d'Israël parce qu'elle inclue aussi les juifs. Israël sous la loi de Moïse n'avait pas les mêmes préceptes que le peuple de Dieu de la nouvelle alliance garde. Dans la nouvelle alliance, les païens sont placés sur une même base avec Israël et partagent désormais les mêmes promesses et les alliances avec Israël. Le reste d'Israël appartient à l'Église comme les héritiers immédiats de l'espérance de l'Ancien Testament. Le programme de Dieu est le même pour tous: Dieu

demeure au milieu de son peuple racheté (Ap 21:1-5).

R.L. Saucy, C.A. Blaising, D.L. Bock, C.B. Hoch Jr entre autres partagent (avec moi) cette position.

B. Israël dans le Nouveau Testament

Notre étude portera sur l'interprétation du mot Israël dans le Nouveau Testament de manière à comprendre son développement dans les Évangiles, les Actes, les épîtres de Paul et enfin dans les autres écrits.

Le mot Israël nous aidera par la suite à nous situer par rapport au système théologique à favoriser. L'interprétation des textes qui développera notre théologie biblique doit précéder l'acceptation d'une théologie systématique quelconque. Autrement nous lirons la Parole avec les "lunettes" de notre théologie préférée.

1. Israël dans les Évangiles et les Actes

a. Les passages clairs: La grande majorité réfère à Israël ethnique quelques fois contrasté avec les païens (Lc 2:32; Ac 4:27; 9:15). Deux passages réfèrent au pays occupé par les juifs, la Palestine (Mt 2:20,21).

b. Les passages moins clairs: Deux passages sur 45 font l'objet de désaccord: Mt 19:28; Lc 22:30.

Matthieu 19:28 Jésus a promis aux douze apôtres qu'au renouvellement de toutes choses, au renouvellement d'Israël dans le royaume millénaire, les apôtres jugeraient ou gouverneraient les tribus d'Israël. Le mot tribu pointe vraisemblablement à Israël ethnique.

Luc 22:30 Celui qui sert affirme Jésus sera grand dans le royaume et Jésus reconnaîtra l'humble service des apôtres en les faisant assoir à sa table dans son royaume millénaire et utilisera les apôtres pour juger/gouverner les douze tribus d'Israël. Encore l'idée des 12 tribus pointe vers un Israël ethnique.

2. Israël dans les épîtres de Paul

a. Les passages clairs

Des 17 références à Israël dans les épîtres de Paul, 15 sont clairement attribués au sens naturel de l'ethnie Israël. Ce sens est souligné particulièrement lorsque Paul donne son héritage personnel: "de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux.

b. Les passages moins clairs

Deux passages font l'objet de bien des discussions et des désaccords: Romains 9:6 et Galates 6:16.

Dans ces deux passages, il est clair que le mot Israël n'a pas seulement un sens ethnique mais aussi un sens théologique. Reste à clarifier comment le sens théologique change le sens ethnique pour y inclure les païens ou pour y exclure les juifs ou encore pour y faire une classe différente parmi les juifs.

Romains 9:6

Paul déclare dans Romains que tous sont injustes (1:1-3:20) mais que tous peuvent être justifiés (3:21-4:25). Ceux qui sont justifiés par la foi sont sanctifiés et glorifiés (5:1-8:39). Les justifiés par la foi doivent pratiquer la justice (12:1-16:27).

Dans 9:1-11:36, Paul explique la situation d'Israël face à la justification divine. Ainsi si tous peuvent être justifiés, pourquoi les juifs ne l'ont pas tous été? Paul explique donc que les promesses de Dieu pour Israël n'ont pas manqué mais que Dieu a toujours eu un reste élu dans la nation d'Israël (ch. 9), que Dieu continue de les appeler (ch. 10) mais qu'ils ont un esprit d'endurcissement qui a permis aux païens d'hériter les promesses divines.

Pourtant tout n'est pas fini pour Israël puisque leur endurcissement est partiel (11:5) et temporaire (11:23); tout Israël sera éventuellement sauvé lorsqu'il se convertira (11:25). Ainsi à l'intérieur de l'Israël ethnique, il y a un Israël croyant. La descendance physique d'Abraham n'est pas suffisante pour l'accomplissement des promesses de Dieu à son peuple Israël: la naissance physique doit être accompagnée de la naissance spirituelle.

Le véritable Israël de Dieu est l'Israël qui a reçu les deux naissances. L'Israël de Dieu, ce sont les enfants de la promesse, ceux qui sont régardés comme la postérité. À l'intérieur de la race d'Israël, il y a toujours une élection de croyants qui est considérée comme la véritable descendance d'Abraham.

Galates 6:16

Paul termine son débat avec les judaïsants d'abord une bénédiction de grâce pour les croyants juifs et païens qui suivront la règle de marcher selon l'Esprit. Ensuite, il souhaite la miséricorde de Dieu sur les juifs élus de la nation d'Israël qui ne sont pas encore convertis exprimant ainsi son même désir que dans Romains 9-11 qu'Israël soit sauvé (Ro 10:1).

3. Israël dans les lettres aux Hébreux jusqu'à l'Apocalypse

a. Les passages clairs:

Hé 11:22 Israël au temps de Joseph est identifié clairement au patriarche Jacob.

Ap 2:14 Le contexte de Balak place les fils d'Israël dans sa dimension ethnique.

b. Les passages disputés

Hébreux 8:8,10

C'est la citation de Jérémie 31:31-34 au sujet de la nouvelle alliance. La signification normale peut être gardée si l'on considère que la nouvelle alliance de Jé 31 est accomplie d'abord par les douze apôtres et les chrétiens juifs qui sont le reste à l'intérieur d'Israël ethnique plus large. Ce sont pour ces juifs chrétiens (l'Israël de Dieu) d'abord que la nouvelle alliance a été prophétisée. L'extension de la nouvelle alliance aux païens de sorte que ceux-ci partagent l'alliance avec Israël de fait pas des païens "Israël et Juda".

Éphésiens 2:11-18 renforce l'idée théologique que les païens partagent avec Israël la nouvelle alliance ayant été rapprochés d'eux par le sang de la croix sans pour autant devenir Israël ou quelque sorte d'"Israël spirituel". Dieu a créé une nouvelle entité, l'Église, en réconciliant les juifs et les païens dans un même corps.

Apocalypse 7:4

Le contexte de cette scène est la terre avant l'ouverture de septième sceau. Avant le jugement du septième sceau Dieu marque ses servants. Tout comme pour Ézéchiél 9:4 les fidèles sont marqués pour être préservés du jugement. De plus le texte nommant les tribus d'Israël réfère certainement à Israël ethnique. L'omission d'Éphraïm et de Dan s'expliquent seulement si nous référons à Israël ethnique.

Apocalypse 21:12

L'inclusion des douze tribus d'Israël ethnique dans la nouvelle Jérusalem démontre l'unité du peuple de Dieu à travers l'histoire de la rédemption. Israël et les païens de chaque nation de la terre se joignent ensemble comme les rachetés de Dieu dans la cité éternelle.

4. Les titres d'honneur d'Israël partagés par l'Église

Un des arguments pour identifier Israël avec l'Église consiste à appliquer à l'Église les titres d'honneur que Dieu a appliqué à Israël. Ces titres comme "le peuple de Dieu", "la postérité d'Abraham" ou encore "la circoncision" étaient attribués dans l'Ancien Testament à des juifs; puisque ces titres sont attribués aux croyants juifs et païens de la nouvelle alliance. Pourtant le fait que ces titres soient attribués à deux groupes parce qu'ils ont des éléments en commun ne font pas d'eux la même chose (les mammifères ont beaucoup en commun mais un chien n'est pas un chat).

Il est très préférable d'interpréter que ces titres qui ont été pervertis par la nation d'Israël ont été restaurés à leur signification originale à travers Jésus-Christ. Les croyants en Christ, qu'ils soient juifs ou païens, démontrent le sens original des prérogatives d'Israël.

Le peuple de Dieu 1Pi 2:4-10; Ro 9:24-26; Os 1:9, 2:25

Le peuple de Dieu correspond en particulier à tous ceux à qui Dieu s'est manifesté et qui ont accepté par la foi son plan pour leur vie. Le peuple de Dieu répond avec obéissance à la révélation de Dieu. Adam, Abel, Noé ou Abraham font partie du peuple de Dieu même s'il ne font pas partie d'Israël. Pourtant avec Jacob, appelé Israël, Dieu a concentré son peuple avec la nation d'Israël et lui a fait des promesses tant géographique, politique que sotériologique (salut). Mais la nation d'Israël n'a pas été fidèle à son appel de nation sainte et peuple acquis. Seulement un reste de la nation a cru. Le peuple de Dieu était donc composé d'une partie de la nation d'Israël et dans la nouvelle alliance, Dieu ajouté aux israélites croyants les païens croyants. Dans le temps présent une partie de la nation d'Israël est incroyante (donc pas dans le peuple de Dieu) mais le jour vient où toute la nation d'Israël se convertira et Dieu accomplira alors ses promesses géographiques et politiques envers Israël.

Ainsi, l'addition des païens comme faisant partie du peuple de Dieu n'annule pas Israël; bien qu'il y ait un peuple racheté de Dieu, ce peuple doit être divisé en différents groupes à travers l'histoire de la rédemption.

La postérité d'Abraham Ga 3:8,9,29; Lc 3:7-9; Jn 8:33-39; Ro 9:6-8

Tous les descendants physiques d'Abraham n'ont pas suivi la foi d'Abraham. C'est non seulement la naissance physique mais aussi la naissance spirituelle qui fait un enfant d'Abraham. C'est la foi d'Abraham, la foi en Christ qui fait des enfants d'Abraham, héritiers des promesses; que le croyant soit juif ou païen, il devient béni avec Abraham.

Les païens qui sont en Christ (et non en Israël) deviennent la vraie postérité d'Abraham. C'est là tout l'argument de Paul dans Galates qui insiste que les païens n'ont pas à devenir juif circoncis (Israël) pour jouir du salut et des promesses de Jésus-Christ.

La circoncision Phil 3:2-9; Dt 10:16, 30:6; Jér 4:4; Ro 2:25-29, 4:9-12; Col 2:11

Paul affirme qu'il ne place pas sa confiance dans la chair, c'est-à-dire dans son héritage génétique mais plutôt en Jésus-Christ. La circoncision extérieure et visible de la chair se devait d'être un symbole de la circoncision intérieure et invisible du coeur sensible à Dieu. La confiance dans la chair (la circoncision) ne fait pas le poids dans la justification de l'individu devant Dieu.

Dieu a toujours exigé la circoncision du coeur. Ainsi les juifs judaïsants ne représentaient pas les vrais circoncis et Paul demande de faire attention aux "faux-circoncis", les circoncis de la chair seulement.

Les croyants non-juifs de leur part sont maintenant circoncis du coeur plutôt que de la chair et Dieu n'a pas exigé la circoncision comme signe extérieur de leur foi mais le baptême d'eau puisque la circoncision du coeur coïncide avec le baptême de l'Esprit (Col 2).

5. Le passé, le présent et le futur de la nation d'Israël

La formation d'Israël comme nation Gn 32:27-30; Ex 20-24

Jacob, le petit fils d'Abraham, rencontra l'Éternel après une longue expérience de tromperie. Il lutta avec Dieu qui changea son nom de trompeur (Jacob) à lutteur avec Dieu (Israël). À la mort d'Israël en Égypte, il avait identifié et béni ses douze tribus (Gn 49).

Avec la venue de Moïse, l'Éternel délivra Israël d'Égypte et organisa son peuple autour du Mont Sinaï et lui donna ses lois fondamentales que Israël a accepté (Ex 24:1-8). Pourtant Israël n'a pas toujours placé sa confiance en l'Éternel ni obéi à sa voix, alors l'Éternel jugea Israël mais lui conserva toujours sa fidélité à cause des alliances qu'il avait "coupées" avec Abraham, David et Jérémie.

Les promesses données à Israël par alliances Gn 12:1-4,7; 2Sa 7:12-16; Jé 31:31-34

L'alliance avec Abraham

Lorsque l'Éternel appela Abraham il s'engagea par alliance avec lui. L'Éternel lui promit qu'il deviendrait une grande nation (le peuple d'Israël), que le territoire entre les fleuves d'Égypte et de l'Euphrate (la Palestine) appartiendrait à sa postérité (Gn 15:18) et enfin qu'à travers sa postérité, toutes les familles de la terre seraient bénies (tous les croyants en Christ).

L'alliance avec David

L'Éternel délivra David de tous ses ennemis puis s'engagea avec lui par alliance à ce qu'il y aurait un roi de sa dynastie qui règnerait sur son trône à toujours. Si ses descendants étaient infidèles, l'Éternel les châtierait mais sa grâce ne se retirerait jamais de la descendance de David. Jésus est le fils de David, le Roi des rois qui est l'ultime descendant de David (Ac 2:30-36).

L'alliance promise à Jérémie

L'Éternel promet à Israël que bien que la nation irait en captivité à Babylone, il conserverait pour Israël un amour éternel (31:3) et qu'il changerait leur deuil en allégresse (31:13) à travers une nouvelle alliance. Cette alliance serait caractérisée par le fait que l'Éternel mettrait sa loi dans le coeur de son peuple (en lui donnant son Esprit (Éz 36:26,27) et qu'il lui pardonnerait son péché.

Les réalisations progressives des promesses à Israël Lc 22:19,20; Ac 3:19,20

La nouvelle alliance inaugurée par Jésus

Par sa mort et sa résurrection, Jésus a inauguré la nouvelle alliance d'abord appropriée par les juifs seulement puis par les païens qui sont devenus, par l'Église et en Christ, co-héritiers des alliances faites à Abraham (familles de la terre bénies en sa postérité) et de la nouvelle alliance révélée à Jérémie (le pardon et la présence de l'Esprit en eux). Ainsi, en Christ, les païens croyants ont pris la place, dans l'olivier du peuple de Dieu, des juifs incrédules (Ro 11:17-24). La portion incroyante de la nation d'Israël participera à nouveau aux bénédictions et aux privilèges des alliances lorsqu'elle se tournera vers Jésus par la foi juste avant le retour en gloire de Jésus (Ro 11:26).

Le Jour du Seigneur

Le Jour du Seigneur correspond au temps lorsque Jésus interviendra directement et personnellement sur la terre. Il débutera à l'enlèvement de l'Église pour se terminer au début de l'état éternel ou il remettra toutes choses à son Père (1Co 15:24).

L'enlèvement de l'Église (1Th 4:13-17) sera suivi de la Grande Tribulation qui débutera par un contrat entre l'Antichrist, la nation d'Israël et d'autres peuples (Da 9:27a). Cependant l'Antichrist changera d'attitude et de comportement envers Israël au milieu de la Tribulation (Da 9:27b, 12:11) et qui placera la nation d'Israël dans une détresse extrême.

La période de Tribulation sera aussi marquée par des bouleversements extraordinaires dans la nature, la politique, l'économie et dans l'activité des anges. L'Apocalypse en fait une description générale à travers les jugements divins des sceaux, des trompettes et des coupes pour se terminer par le retour en gloire de Jésus.

Le retour glorieux de Jésus arrivera à la bataille d'Armaguédon dans laquelle Israël sera écrasée mais se convertira, se tournera finalement vers Jésus, leur Messie, pour leur délivrance tant spirituelle que physique.

Jésus reviendra personnellement et glorieusement sur la terre pour exécuter le jugement, pour être reçu par Israël, pour récompenser les croyants d'Israël comme des païens, pour établir et restaurer le royaume à Israël, pour accomplir ses promesses aux douze apôtres, pour détruire l'homme du péché et enfin pour régner sur la terre comme le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (Mt 19:28; 23:39; 24:30; 25:31-34; Lc 19:12; 21:24; 22:30; Ac 1:6,7; 3:19-21; 15:16; 1Th 5:1-11; 2Th 2:1-10; Ap 5:10; 11:15-19; 20:4-6).

L'État éternel

À la fin des 1000 ans du règne terrestre de Jésus, une rébellion finale des incroyants de la terre conduite par Satan sera rapidement écrasée par l'intervention de Jésus (la nature humaine est fondamentalement mauvaise même au milieu d'un règne idéal). Cette victoire fera place au jugement dernier (Ap 20:11-15) et à la descente de la nouvelle Jérusalem sur la nouvelle terre. Ainsi tout le peuple de Dieu, Israël et les païens, jouira ensemble de la présence et de la communion éternelle avec Dieu (Ap 21:1-4).

GALATES:Affranchis pour la liberté.... demeurez donc fermes

I- 1:1-5SALUTATIONS

II- 1:6-4:11LES REPROCHES DE PAUL

A. 1:6-9 L'ÉTONNEMENT DE LEUR DÉTOURNEMENT

B. 1:10 - 2:14LA DÉFENSE DE SON APOSTOLAT

1. 1:11,12Son Évangile provient de Dieu
2. 1:13-17Son appel à l'Évangile
3. 1:18-24Son ministère indépendant
4. 2:1-10Son Évangile a été confirmé par les autres apôtres
5. 2:11-14Il a dû intervenir pour protéger l'intégrité de l'Évangile

C. 2:15 - 21LE COEUR DE SON MESSAGE

1. 2:15,16La justification s'obtient sans la loi
2. 2:17-20La sanctification se développe sans la loi
3. 2:21La grâce de Dieu est manifestée en Christ

D. 3:1 - 4:7 LES ARGUMENTS DE SON MESSAGE

1. 3:1-5 Votre expérience est basé sur la foi pas sur la loi
2. 3:6-14 Les Écritures présentent la justification par la foi
3. 3:15-18 On n'ajoute rien à un testament
4. 3:19-25 La loi est un pédagogue temporaire
5. 3:26-29 Christ plutôt que la loi est le modèle du croyant
6. 4:1-7 La loi représente l'enfance, Christ représente la maturité

E. 4:8 - 11 LA DÉTRESSE PRÉSENTE DE PAUL

III-4:12-6:10 LES REQUÊTES DE PAUL

A. 4:12- 5:12 QUITTEZ L'ECLAVAGE POUR JOUIR DE LA LIBERTÉ

1. 4:12-20 Devenez comme moi
2. 4:21-31 Chassez l'esclave et l'esclavage
3. 5:1-12 Demeurez fermes dans la liberté

B. 5:13- 6:10 MARCHEZ SELON L'ESPRIT POUR VIVRE LA LIBERTÉ

1. 5:13-15 En servant son prochain par amour
2. 5:16-26 En manifestant le fruit de l'Esprit
3. 6:1-10 En pratiquant le bien envers tous

IV- 6:11-18 CONCLUSION

A. 6:11-13 LA MOTIVATION DES JUDAÏSANTS

B. 6:14,15 LA MOTIVATION DE PAUL

C. 6:16-18 LA BÉNÉDICTION DE PAUL